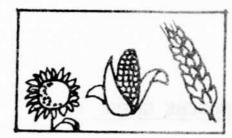


ILE DE EBANCE



BULLETIN TECHNIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Ministère de l'Agriculture

SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

47, Rue Paul Doumer - 93100 MONTREUIL.

tél: 42/87/76/71.

Abonnement annuel: 150 F.
Régisseur des Recettes: D.D.A.
C.C.P. 9063 96 U PARIS.

EDITION GRANDES CULTURES

BULLETIN N° 337 DU 20 JANVIER 1987 - ENVOI N° 1

CEREALES

Le point sur la mouche grise

Piétin verse : quelle stratégie ?

Sarvice Risearch VEGETAUX
PROTECTION das VEGETAUX
PROTECTION LE DE FRANCE

RISEARCH ESSAIS

OF CULTURES

OF COLUMN COLUMN

Notre brochure "Résultats essais en Grande Cultures" (essais régionaux + synthèse essais nationaux 1986) est encore disponible.

Vous pouvez la demander en nous envoyant :

- votre adresse
- 10 timbres à 2,20 FRS. pour les frais de tirage.

SONGEZ VITE A VOUS REABONNER POUR 1987.

RAPPEL :

- prix de l'édition pour l'année 1987 : du 1 janvier au 31 décembre : 150 FRS.
- Réduction de 10% accordée à partir de 10 abonnements .
 - Libeller votre chèque à l'ordre du "Régisseur de Recettes ".

Merci .

PI

4874A

1987:001-25 19 9,17

CEREALES

MOUCHE GRISE :

Situation : A) Ce que l'on sait

1) <u>LES PONTES D'OEUFS EN JUILLET AOUT</u> ont été favorisées (climat) sur des parcelles de betteraves, pois, pomme de terre et blés déchaumés précocement.

Des semis profonds (supérieurs à 3 cm), et un travail superficiel lors du semis sont favorables aux dégâts de mouche grise à la sortie de l'hiver.

2) - COMBIEN D'OEUFS DEPOSES ? En septembre, des prélèvements de terre ont été réalisés en SEINE ET MARNE dans les parcelles à risques élevés (précédent favorable). Ces échantillons ont permis de mesurer la quantité d'oeufs pondus par les mouches (exprimée par ha). La grille anglaise (ci-dessous), permet d'interpréter ces résultats de comptages d'oeufs :

RISQUE	NOMBRE D'OEUFS PAR HA	
Faible modéré	moins de 1,25 million de 1,25 à 2,5 millions	RETEREST
élevé très élev é	de 2,5 à 5 millions plus de 5 millions	

Voici les résultats obtenus :

LIEU DE PRELEVEMENT	NOMBRE D'OEUFS/HA	RISQUE
NANTEUIL LES MEAUX	0	nul
COULOMMIERS	861 500	faible
RUMONT	603 000	faible
LA BROSSE MONTCEAU	301 500	faible
CHATEAU - LANDON	2 864 400	élevé

En SEINE & MARNE, on s'aperçoit donc que les dépôts d'oeufs en été 86 correspondent à un risque faible d'attaque pour la sortie de l'hiver 87, sauf dans la région Sud Ouest de NEMOURS, à priori plus favorable aux dégâts de mouches.

Mais, il faut rester prudent vis - à - vis de ces résultats, cette méthode étant utilisée pour la première fois en FRANCE. Elle doit être complétée par des suivis réguliers au

champ.

3) - QUELLE EST L'EVOLUTION DES OEUFS ?

Les oeufs déposés en été ont besoin d'une période de repos d'environ 6 mois avant d'être aptes à éclore. Pour les premiers oeufs pondus, l'acquisition de la faculté de donner des larves se situe donc vers le début du mois de janvier.

<u>ler fait</u>: les températures douces et l'humidité du début de l'hiver ont pu causer des dégâts sur les oeufs et en détruire une partie.

<u>2ème fait</u>: D'après les études biologiques réalisées sur ce ravageur, les éclosions des oeufs ont lieu dès qu'un réchauffement du sol se produit (ce qui se traduit par un maintien de la température du sol entre 3 et 6° pendant 10 jours environ).

Début janvier, à une époque où quelques oeufs avaient déjà la possibilité d'éclore, des températures douces dans le sol (vers 8°) ont pu entraîner l'apparition de quelques larves, certainement en très faible quantité. Heureusement, (si l'on peut s'exprimer ainsi), l'arrivée d'une vague de froid à vite causé une chute des températures du sol, bloquant donc les éclosions.

. . . . / . . .

Piétin verse Quelle stratégie de lutte pour 1987 ?

1) - Les différentes souches de piétin verse:

* La résistance aux B.M.C.

Depuis quelques années déjà, des souches résistantes à l'action des B.M.C. sont apparues dans notre région. On estime à environ 80% leur fréquence en ILE DE FRANCE actuellement.

* Beaucoup plus récemment, une distinction d'une autre nature a été établie en fonction de la vitesse de croissance du champignon. On peut en effet distinguer plusieurs types de souches (lentes à rapides), indépendamment de leur comportement vis-à vis des B.M.C.

Pourquoi cette distinction nous intéresse t-elle ?

L'apparition de souches dites lentes a modifié le comportement de certains fongicides. Observons les résultats de quelques essais "Piétin verse" 86 réalisés par notre Service : (traitement au stade un à deux noeuds)

Département	% de souches rapides	2 de souches lentes	% efficacité SPORTAK MZ (1,33 l + 4,71)		différence statis- tique entre les pro duits.
10	38	62	95	49 [[autor	edus ouio ente
21	100	0	58	1 -77 (5-3 f h as	did non le desh
35	63	27	66	38	oui
39	100	0	81	73	non
51	95	5	84	43	oui
77	100	0	68	75	non

Il apparait donc, qu'en présence d'une certaine proportion de souches lentes, des cas de baisse d'efficacité du PUNCH C sont observés (cas des régions CHAMPAGNE ARDENNES et BRETAGNE). En ILE DE FRANCE, ces cas n'ont pas été signalés, mais ce problème doit être suivi de près.

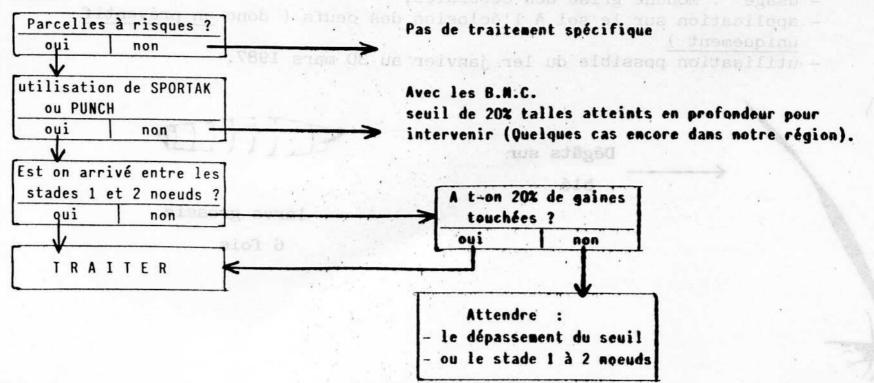
2) - Les dates d'intervention

Le Piétin verse doit être observé dès le stade "épi à 1cm". Le seuil de 20% de gaines atteintes est maintenu dans le cas d'utilisation de SPORTAK ou de PUNCH.

Les interventions les plus efficaces se situent vers le stade "1 noeud". Si on dépasse le stade "2 noeuds", une chute d'efficacité s'observe. Ce qui veut dire qu'un piétin apparaissant après le stade "2 noeuds" ne pourra pas être contrôlé et que la meilleure efficacité dans ce cas ne peut être obtenue qu'en l'absence visuelle de symptômes.

3) - Quelle stratégie ?

Le climat automnal et la réalisation de semis précoces augmentent les risques de piétin pour 1987.



Hegar Lenen

Il faut signaler aussi, qu'à cette époque de l'année, le traitement de semences complet (type T4) réalisé sur les parcelles à risques devrait montrer une rémanence permettant d'agir sur ces rares asticots sortis.

<u>3ème fait :</u> Les températures basses actuelles vont entraîner lors du réchauffement du sol une <u>éclosion groupée</u> des oeufs .

B) ce que l'on ne sait pas

Beaucoup de choses sont ignorées, ce qui rend difficile l'estimation des risques d'attaque.

Evolution des oeufs	Nombre d'oeufs	Problème posés
Oeufs déposés l'été	faible à élevé	fiabilité de la technique d'extraction des oeufs ?
- oeufs détruits en décembre	?	pas de mesure possible
- oeufs éclots début janvier	faible (1909)	quel nombre ? (pas de morsure de pied
= oeufs présents actuelle- ment susceptibles d'éclore	?d0	constatée)

Préconisations :

1) - Une intervention en végétation ne devra être envisagée que sur des parcelles à risque élevé (semis tardifs avec végétation peu importante, façons superficielles au semis, précédent favorable).

2) Quand intervenir avec des produits de type préventif ?

Il faut dans ce cas agir juste après l'éclosion des oeufs et avant la pénètration des larves dans les pieds). L'intervention devra avoir lieu après un réchauffement du sol prolongé (minimum de 10 jours).

Un bulletin d'avertissement sera envoyé pour signaler la date optimale. Nous suivons en effet régulièrement les températures du sol dans plusieurs localités et nous réalisons d'autre part, des prélèvement hebdomadaires des pieds pour détecter les premières éclosions.

Pour 1987, une autorisation spéciale d'emploi a été délivrée pour le BIRLANE CE 40 à 1,5 l/ha.

- usage : Mouche grise des Cérérales,

